Politis 7.12.2006

Une obligation de réussite.

Pierre Zarka

Membre de la direction du PCF, participant au collectif unitaire national.

Pour la première fois, nous sommes engagés dans une construction tentant de faire de toutes les forces antilibérales, d'essence politique, syndicale, associative ou culturelle, une expression politique commune.

La désignation de Ségolène Royal comme candidate dégage la candidature du PS de toute limite créée par les contours d'un parti, pour en faire un rassemblement ramasse-tout ne laissant pas d'espace politique à l'antilibéralisme. Il ne resterait à celui-ci que manifestations, pétitionnements et l'espace culturel. En cas de pression sociale trop forte, le social-libéralisme pourrait en intégrer ponctuellement quelques aspects sous forme de rustines.

Un autre enjeu renvoie à l'existence du PCF. Jamais son existence n'a résulté d'un fait acquis. Du Front Populaire à la recherche d'issue à gauche, en passant par la Résistance ou la lutte contre les guerres coloniales, il n'a été identifié qu'à travers des enjeux historiques qui le dépassait et par une pratique qui rendait possible à de très larges milieux d'affronter ces enjeux. Aujourd'hui, toute la stratégie annoncée du PCF repose sur le rassemblement des forces antilibérales. Que ce rassemblement échoue et il ne lui restera que l'isolement et la traversée du désert ou à l'image de ce qui reste du parti radical, dépendre du PS. Or ces deux dernières stratégies ont été repoussées lors de ses deux derniers congrès.

Ce qui laisse espérer une issue possible, c'est qu'avec une diversité d'identités, celles et ceux qui se sont engagés dans ce processus ont réussi à se mettre d'accord sur une stratégie politique et un programme. Cet accord aux voix multiples fait le succès des meetings tenus.

Reste une question: le nom écrit sur un bulletin de vote porté par une campagne collective où d'évidence le PCF aura une place des plus visibles. Là tout se crispe. Que chacun(e) aie sa proposition est le signe d'un engagement complet. Mais comment ne pas transformer cette qualité en champ de bataille mortifère ?

Depuis des mois, le parti communiste dit mettre à la disposition du rassemblement « une candidature issue de nos rangs ». Il a lui-même souhaité provoquer un débat autour de cette proposition. Mais quelque chose coince quand il se plaint de la tournure que prennent les débats qu'il a lui-même provoqué. Alors que les objections émises viennent de celles et ceux qui ont sollicité la participation du PCF, considérer que tout désaccord exprimé serait le fruit d'un anticommunisme ou d'un antiparti ne peut que nourrir des tensions et provoquer un dialogue de sourds. En revanche, demander le retrait de la candidature de Marie-George Buffet heurte à juste titre les militants communistes.

Le problème ne peut être en soi une candidature issue d'un parti. Mais, dans le cadre d'un rassemblement encore à peine identifiable, une candidature emblématique d'une composante importante ferait que les électeurs ne verraient plus que cette composante au détriment de la visibilité des autres et donc de la visibilité du rassemblement. Comment chaque force peut se retrouver dans la campagne sans se couper des milieux qu'elle représente? Voilà une question et non pas une agression.

Pour décider, la méthode du consensus a été retenue. Toute notion de majorité fait des vaincus dont il est impossible d'intégrer les positions comme éléments de compréhension de la réalité et d'action sur elle. Or ce rassemblement ne peut reposer que sur la capacité de chaque participant(e) à se sentir

responsable de la possibilité que les autres trouvent leur place et que d'autres nous rejoignent. Et autant la prééminence des collectifs locaux est déterminante, autant la réalité des forces en présence doit nous faire veiller à ne pas être tenté par un consensus entre collectifs locaux et le seul PCF. Ne pas tenir compte des autres forces organisées déboucherait immédiatement sur l'explosion des collectifs.

Nous devons sortir de tout face à face et de tout esprit de négociation pour entrer dans une phase de construction commune. Au regard des premiers procès verbaux des collectifs locaux, la candidature de Marie-George Buffet ne fait pas consensus. Et l'éventail des participants à ces réunions, interdit de dire que le problème serait entre les communistes d'un côté et les autres. Le débat traverse y compris les membres du PCF. Il ne doit plus y avoir d'obstacle à une candidature qui illustre le passage nouveau du social au politique et laisse à chaque force la place visible qui est nécessaire pour l'efficacité de la campagne.